

Ouest France, publié le 23/07/2021

# Camaret-sur-Mer. Séance photos pour deux dalles du Corrégou

Le troisième volet de notre série « Géopark » est consacré à la numérisation 3D de deux dalles du Corrégou. Une technique vouée à conserver l'information géologique de la roche.



La dalle à rides du Corrégou, à Camaret-sur-Mer.

[Ouest-France](#) Anaëlle LARUE. Publié le 23/07/2021 à 05h21

A Camaret sur mer ([Finistère](#)), il faut descendre sur la plage et aller jusqu'à la pointe du Gouin, pour admirer les dalles et tout l'environnement géologique qui entourent la commune. Les pans de falaises du Corrégou, de près de 10 mètres de hauteur, appartiennent aux 27 sites d'intérêt géologique de la Réserve naturelle de la Presqu'île de Crozon.

Cette année, deux dalles ont fait l'objet d'une numérisation 3D, grâce à la technique de la stéréo photogrammétrie. Gabriel Portzer, étudiant en master 1 de Géologie à Brest a réalisé ce travail, encadré par le Laboratoire Géosciences et Pôle Images et Instrumentation de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM), en partenariat avec la Réserve naturelle.

Un fond marin devenu falaise

« Les falaises du site du Corréjou correspondent à d'anciens fonds marins, des couches de sable, datant de 475 000 000 d'années qui se sont redressées en falaises sous l'effet de mouvements de l'écorce terrestre. » Une étonnante évolution expliquée par Sophie Coat, conservatrice de la Réserve naturelle de la Presqu'île de Crozon Espace Remarquables de Bretagne.

Cette histoire est gravée dans la roche. « **Quand la mer se retire, elle laisse des figures sédimentaires, que l'on appelle les rides de sables. On retrouve ces rides sur le site du Corréjou, fossilisées dans les falaises, ainsi que des traces d'activités biologiques.** » Poursuit Sophie Coat. En cela, les dalles du Corréjou représentent un grand intérêt géologique. Les mouvements inscrits dans les roches permettent aux spécialistes de comprendre comment s'écoulait l'eau, quels animaux habitaient le sable et ainsi reconstituer l'environnement d'il y a 500 millions d'années.



Gabriel Portzer, en premier plan, réalise des centaines de photos de la dalle grâce à un appareil photo sur pied relié à un GPS. | DR

Toutes ces informations géologiques, présentes depuis des années, ne sont pourtant pas éternelles. « **L'érosion marine est importante** » affirme Sophie Coat. D'où la stéréo photogrammétrie, réalisée par Gabriel Portzer et Sophie Coat, permettant de conserver ce patrimoine géologique.

600 photos et 14 millions de points

La recette pour numériser une dalle : un appareil photo sur pied relié à un GPS pour géo-référencer chaque photo, une journée de terrain, 661 photos pour la première dalle, 1021 pour la deuxième. Ensuite, rassembler les 114 millions de points de la première dalle et les 240 millions de la deuxième, récoltés par le GPS. Travailler des jours au traitement numérique. Et voilà, deux dalles comme nature, sur votre ordinateur.

Elles apparaissent en 3D, en couleur, avec les végétaux qui les entourent et tous les détails qui les façonnent. « **Elles sont également replacées dans leur stratigraphie, c'est-à-dire dans leur coupe géologique** » ajoute Sophie Coat.



Résultat de la numérisation 3D de la dalle du Corrèjou. | DR

Cette numérisation sera retranscrite en vidéos pédagogiques, destinées à la Maison des Minéraux et publiées sur le site de la Réserve Naturelle. « **Grâce à cette modélisation, nous pouvons repositionner les falaises à plat et voir à quoi elles ressemblaient il y a 500 millions d'années, à l'état de fonds marins. Nous pouvons faire revenir la mer dessus pour recréer les conditions environnementales de l'époque.**»

Pour la conservatrice, cette recherche scientifique est intéressante pour la candidature au label Géopark, car « **une des actions de la réserve est d'améliorer la connaissance et la rendre accessible** », un des principaux objectifs de cette candidature.